

Dossier Pédagogique



quinzaine
DES RÉALISATEURS
LE MOIS 2013

LAMBERT WILSON
et PAULINE BRUNSER
à l'initiative de
DANIEL PASSE

Ernest et Célestine

en collaboration
BENJAMIN RENNER
VINCENT PERRETTI STEPHANE AUBER

GÉNÉRALISME - ÉDITIONS L'ÉCRÉVISSE - ÉDITIONS CARRÉ ROUGE



« Ernest et Célestine » ou l'histoire d'une rencontre entre un ours un peu largué et une souris orpheline. L'histoire aussi d'un coup de cœur pour Daniel Pennac, le romancier qui a scénarisé leurs aventures. Ainsi fait-il ses premiers pas au cinéma dans un film d'animation qui privilégie le propos et la qualité du dessin aux effets spéciaux. Une merveille présentée à la Quinzaine des Réalisateurs.

Du livre au film

À l'origine, un classique de la BD enfantine redevable à Gabrielle Vincent, une femme (décédée en 2000) qui ne prenait pas les gamins pour des billes. Dans les albums de la série Ernest et Célestine, consacrés à l'amitié essentielle entre un gros ours pataud et une petite souris malicieuse, l'auteur faisait preuve d'une inspiration singulière (entre douceur impressionniste et tristesse tenace) et touchait en plein cœur sans jamais abêtir. De son vivant, Gabrielle Vincent, malgré les nombreuses sollicitations, s'était toujours refusée à voir ses deux héros s'animer sur les écrans. Douze ans après la mort de Gabrielle Vincent, Ernest et Célestine sont pourtant devenus des personnages de cinéma et leur génitrice n'a aucune raison de se retourner dans sa tombe car le film est une merveille de malice, de charme et d'élégance formelle.



Un petit bijou d'animation à la française

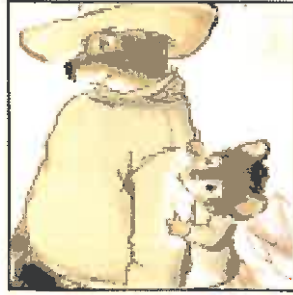


Dans le genre animation, une des meilleures fictions fomentées récemment en France. Pour mener à bien la périlleuse aventure de la (libre) adaptation, Didier Brunner, producteur émérite (on lui doit entre autres les Kirikou de Michel Ocelot et Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet), a confié les clés à un cinéaste débutant surdoué, Benjamin Renner, épaulé dans sa noble tâche par Daniel Pennac au scénario et le duo Vincent Patar et Stéphane Aubier à la coréalisation. Le résultat enchante du premier au dernier plan. En mettant en scène la rencontre entre Ernest, sorte de clodo musicien peinant à joindre les deux bouts dans le monde conformiste des ours, et Célestine, souris orpheline quittant l'univers souterrain des rongeurs pour tenter sa chance à la surface, le cinéaste donne libre cours à son imaginaire délirant et signe une fable irrésistible où l'invention visuelle (constante) est toujours au service des personnages (plus qu'attachants) et du récit (mené de main de maître). Au final, un sans faute susceptible de séduire les enfants comme les adultes et la révélation d'un cinéaste de grand talent.

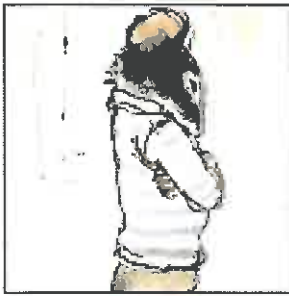
1. Ernest et Célestine, deux personnages au cœur d'enfant

FICHE ÉLÈVE 1

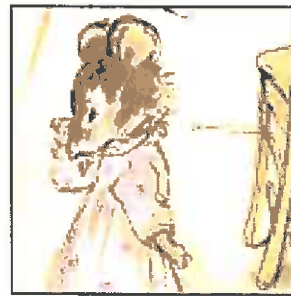
1 Relie les visages de Célestine aux émotions qu'ils expriment.



•



•



•

TIMIDE

TRISTE

FÂCHÉE

JOYEUSE

CÂLINE

BOUDEUSE



•



•

•



2. La force symbolique du doudou

FICHE ÉLÈVE 2

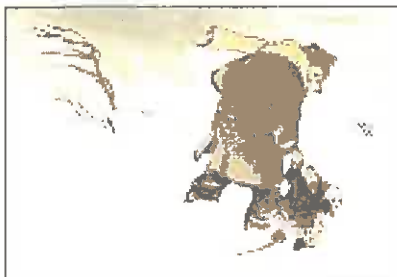
1 Un pingouin semblable à Siméon se cache au milieu des peluches. Aide Ernest à le retrouver.



3. Le temps : la chronologie

1 Découpe puis range les images dans l'ordre de l'histoire.

| | | |
|--|--|--|
| | | |
| | | |
| | | |



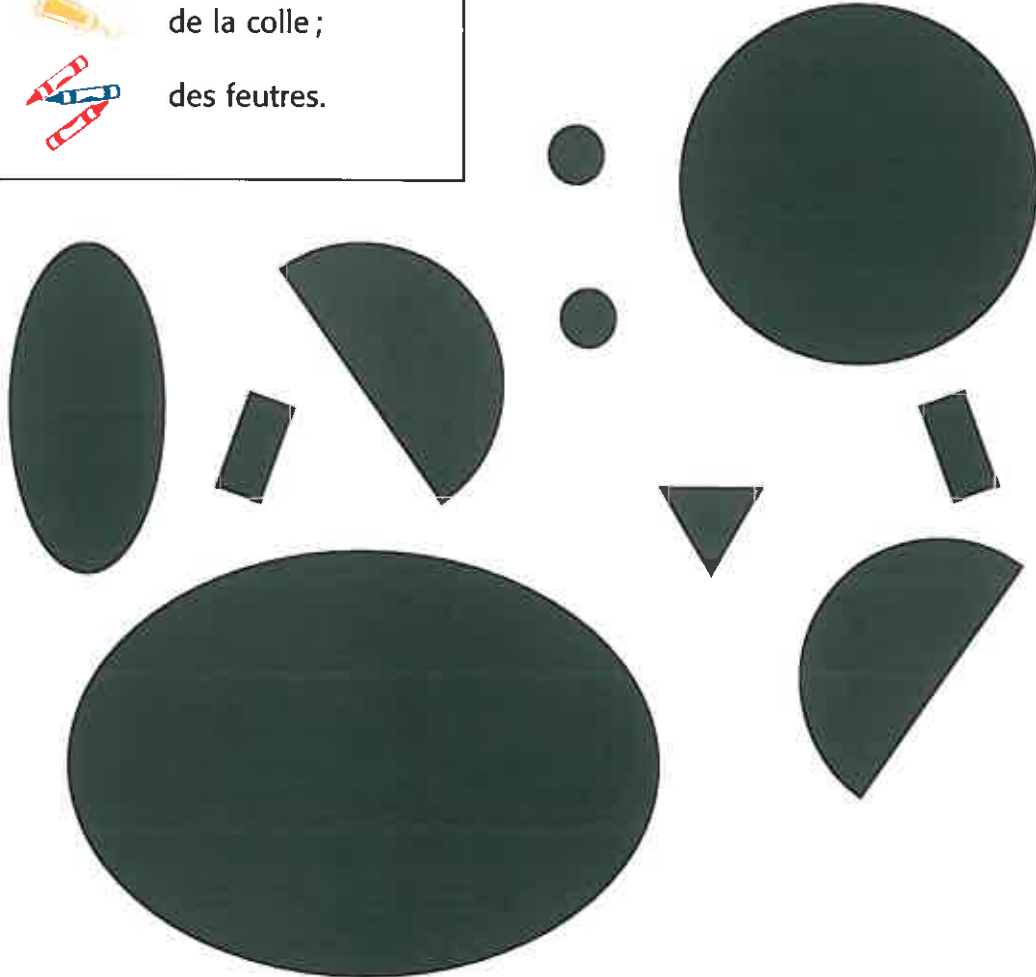
Fabrique un pingouin en carton

MATÉRIEL :

-  des cartons de couleurs différentes ;
-  des ciseaux ;
-  de la colle ;
-  des feutres.

Comment faire ce drôle de pingouin ?

1) Choisis plusieurs cartons de couleur, découpe les formes suivantes.



2) Colle les formes pour fabriquer le pingouin que tu préfères.



3) Dessine l'œil de ton pingouin au feutre ainsi que le décor autour de lui.



Dessine ton doudou...

On pourra proposer aux enfants de choisir leurs outils : crayons, feutres, peinture, et les laisser libres. Tout est dans l'affectif ! Il n'y aura pas de dessin réussi ou raté, mais les enfants auront certainement beaucoup de choses à dire !

On peut même imaginer un affichage de tous ces doudous avec leurs noms respectifs écrits par chaque enfant...

